5e Année. — N° 169
Samedi 6 Janvier 1945
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LE PREMIER RÉCIT de l'offensive de Belgique

Malgré la neige et le brouillard

L'avance alliée se développe

DANS LES ARDENNES

Des forces d'infanterie et de blindés britanniques *participent maintenant aux opérations*

DEPUIS hier, les forces anglaises prennent part aux combats dans le saillant des Ardennes. Déjà hier soir la radio allemande avait signalé la présence des blindés britanniques dans la bataille. On ajoute aujourd'hui que l'infanterie britannique participe également aux opérations.

Le front d'attaque du général Hodges a été ainsi porté à 33 kilomètres. Les troupes anglaises, qui opèrent à l'ouest de ce front, près de Marche, ont avancé de 4 kilomètres environ.

Les conditions de combat sont dures, par suite de la neige et du froid. Hier, la neige est tombée en abondance et vers le soir, elle avait une épaisseur de 40 centimètres. Plus tard, un épais brouillard est tombé, réduisant sérieusement la visibilité. Les périscopes des chars se couvrent de givre, et il faut fréquemment se garer dans les bois pour procéder au dégivrage.

En dépit de ces mauvaises conditions atmosphériques, la 1re armée américaine progresse lentement, mais sûrement. Elle n'est plus qu'à 3 kilomètres de la grande route Laroche-Saint-Vith.

Toutes les contre-attaques allemandes repoussées à l'est de Bastogne

La largeur de la poche ennemie depuis Longchamps, au nord de Bastogne, jusqu'aux éléments avancés de la 1re armée, ne dépasse pas 24 kilomètres. L'ennemi tente une résistance désespérée le long du front de la 3e armée, en particulier depuis Saint-Hubert jusqu'à l'est de Bastogne. De

Le secteur de Bitche.

nombreuses contre-attaques de l'infanterie appuyées par des chars ont été, une nouvelle fois, déclenchées hier par Rundstedt, mais toutes ont été repoussées et les Allemands ont subi des pertes particulièrement sensibles en blindés.

Peu d'informations ont été reçues ce matin sur le front de la 7e armée américaine où l'ennemi a continué, hier, ses tentatives d'infiltrations locales dans les positions alliées, mais où aucun changement substantiel n'a été enregistré par suite de la résistance des forces américaines.

A l'est du front d'attaque, des combats se déroulent dans Arbrefontaine, à 14 kilomètres au sud-ouest de Stavelot et de durs engagements ont lieu dans ce secteur à la suite d'une contre-attaque ennemie dans les bois de Hodinfosse, au nord d'Arbrefontaine. Cette contre-attaque a été repoussée par les Américains. Ces opérations se déroulent en général le long d'une ligne à l'est de Grandménil et le nettoyage des villages de Jévigné et Lansidal, entre Malempré et Arbrefontaine, est en cours.

Situation inchangée dans le secteur de Bitche

En Alsace, les Allemands poursuivent sur le même rythme leurs opérations offensives, en effectuant une série d'attaques de faible envergure et de petites infiltrations dans les lignes alliées.

Les troupes américaines sont de nouveau en possession de la grande route qui, partant de Bitche, se dirige vers le sud. Cette route avait été coupée hier par les forces allemandes. Les Américains ont également repris Maisenthal, localité située à 11 kilomètres au sud-ouest de Bitche et qui a changé plusieurs fois de mains.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

Des forces yougoslaves ont pénétré en Autriche

BELGRADE, 5 janvier. — On annonce que des forces du maréchal Tito, qui sont entrées en Autriche, menacent les forces allemandes entre Klagenfurt et Gratz.

« Staline a annoncé l'attaque imminente de l'armée rouge »

écrit le « Daily Express »

LONDRES, 5 janvier (de notre correspondant particulier.). — La presse londonienne de ce matin salue avec satisfaction les nouveaux développements de la situation militaire à l'ouest. Mais le « Daily Express » regarde aussi vers l'est :

C'est avec la plus vive satisfaction que nous venons d'entendre la radio soviétique, écrit-il, donner enfin le message attendu par tous, annonçant que l'armée rouge va entrer en action. Car il n'a jamais été démontré plus clairement par les faits que la défaite de l'Allemagne ne peut être obtenue que par l'action combinée sur les deux fronts.

La bataille se déroule maintenant dans un hiver allemand, un hiver polonais, et non plus dans les terribles conditions de l'hiver russe. L'ennemi dispose d'un réseau de communications extrêmement développé, tandis que les Russes ont été obligés de recréer le leur à travers des centaines et des milliers de kilomètres de territoires dévastés. Mais que Staline annonce que l'heure et le temps sont favorables à l'offensive, voilà qui est encourageant, car Staline est un excellent juge en la matière, et il a toujours tenu ses promesses.

M. René MAYER

ministre des Communications

se rend aux États-Unis *pour obtenir* des navires marchands

Le « Journal officiel » annonce ce matin que M. Parodi, ministre du Travail, « est chargé de l'intérim du ministère des Communications et des Transports pendant l'absence de M. René Mayer ».

M. René Mayer va se rendre aux Etats-Unis pour s'y entretenir, comme il l'a fait le mois dernier à Londres, avec son collègue britannique, avec le ministre des Transports des U.S.A.

Pour transporter le ravitaillement indispensable à la population, les équipements militaires et l'armement lourd nécessaires aux divisions qui vont être formées, et les matières premières sans lesquelles notre industrie au lieu de « démarrer » verrait aggraver son chômage, il faut, en effet, des bateaux.

Or, notre tonnage actuel est inexistant.

Ce sont donc des navires marchands que M. René Mayer va réclamer pour la France.

Et ainsi sera confirmée cette promesse faite par le général de Gaulle dans son message du premier janvier.

« On peut espérer notamment que le printemps prochain verra revenir dans nos ports un nombre appréciable de navires qui ne seront plus chargés exclusivement de troupes, d'armes, de munitions et de rations militaires. »

M. CAPITANT assurera l'intérim de la Justice

Aux termes de décrets publiés ce matin à l' « Officiel » :

M. Capitant, ministre de l'Education nationale, assurera l'intérim de la Justice pendant l'absence de M. François de Menthon, garde des Sceaux.

1.483.000 tonnes de bombes sur l'Allemagne en 1944

En 1944, les Américains ont lâché sur l'Allemagne et les territoires occupés 958.000 tonnes de bombes. Les Anglais, 525.000 tonnes. Total général : 1.483.000 tonnes.

Treize villes ont reçu plus de 10.000 tonnes de bombes.

L'aviation américaine a perdu 9.274 appareils; la Luftwaffe, 15.318.

Le rôle de la France dans la guerre plus important?

Le Conseil des ministres de ce matin a duré moins longtemps que les précédents.

Un peu avant midi, la séance était déjà terminée et ce communiqué fort bref était remis à la presse :

« Le général de Gaulle a exposé la situation militaire.

« Sur le rapport de M. René Mayer, ministre des Travaux publics, le gouvernement a adopté une ordonnance relative à l'administration générale de la Marine marchande.

« M. Tillon, ministre de l'Air, a rendu compte au gouvernement de sa récente mission à Londres.

« Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes. »

●

Aucune autre indication n'a été fournie sur les délibérations, mais on a noté, après la réunion officielle, un entretien prolongé entre MM. René Mayer, Giacobbi et Pleven. Il est permis de supposer que cet entretien n'était pas étranger aux négociations que va mener le ministre des Travaux publics aux Etats-Unis pour faire obtenir à la France les navires marchands qui lui sont nécessaires.

Une fois de plus, il est probable que les problèmes militaires ont été évoqués par le gouvernement.

●

Est-ce tout cependant ? Nous avons des raisons de ne pas le penser

En effet, s'il est désormais admis pas tous que la France « fait la guerre », son rôle s'est borné jusqu'ici à n'être dans les opérations engagées qu'un simple agent d'exécution.

Or, à partir du moment où notre pays est officiellement reconnu comme grande puissance, où personne ne lui conteste plus la place qu'il a reconquise avec l'aide des nations amies, peut-être serait-il bon qu'il eût le droit « de faire la guerre » non plus seulement à l'échelon « exécution » mais aux échelons supérieurs.

Il n'est pas impossible qu'au Conseil des ministres d'aujourd'hui on ait l'écho des conversations qui seraient engagées à ce sujet entre les organismes et les personnalités qualifiés.

RUNDSTEDT attaque PATTON RIPOSTE

et gagne...

Le général Patton

DANS BASTOGNE DÉLIVRÉE, UN SHERIFF DE LOUISIANE RENCONTRA D'ABORD LE CHEF DE POLICE DE SON COMTÉ

De notre correspondant de guerre
Claude BLANCHARD

Front de la 3e armée américaine, janvier 1945. — Il n'est pas encore possible, actuellement, de se faire une idée générale des événements militaires qui se sont déroulés depuis le début de l'offensive de von Rundstedt. Le recul n'est pas suffisant pour se rendre compte du mécanisme de la bataille.

Les objectifs de l'offensive

Le 16 décembre, sur un front allant de Montjoie aux environs de Echternach au sud, von Rundstedt lançait une attaque brusquée avec 20 divisions, tandis que des mouvements de troupes allemandes laissaient plutôt prévoir une réaction ennemie dans la région d'Aix-la-Chapelle, pour arrêter la marche menaçante des alliés en direction de Cologne. On pense que le plan du maréchal allemand avait trois buts qu'il comptait atteindre en mettant en pratique la tactique consistant à lancer dans diverses directions les tentacules qui se recourbent à leurs extrémités sur les arrières de l'adversaire. Ainsi, ils comptaient tout d'abord faire prisonniers d'importants rassemblements américains, ensuite atteindre Namur et enfin, par une troisième attaque en direction de Liège, reprendre Anvers. De plus, il engageait une action ayant pour objectif Luxembourg pour faire une diversion.

L'affaire de Bastogne

Les attaques principales visaient tout d'abord Saint-With et Bastogne avec l'appui de troupes parachutées.

Au bout de trois jours de bataille, en dépit du trouble apporté dans le dispositif américain par la puissance imprévue du mouvement allemand, l'ennemi était tenu en échec au nord, sur Stavelot, tandis qu'au contraire il avançait sur son flanc sud et débordait bientôt Bastogne où il encerclait la 101e division aéroportée et des éléments des 9e et 10e divisions blindées.

La division qui s'était battue héroïquement dans la forêt de Hurtgen se trouvait au repos. Elle fut immédiatement engagée devant Echternach. Malgré la supériorité numérique des forces de l'ennemi et les épreuves qu'elle venait de subir à Hurtgen, elle résista à tous les plus terribles assauts et sauva Luxembourg. Ce haut fait d'armes valut au général Barton qui la commandait, une lettre personnelle du général Patton, commandant la IIIe armée, qui disait :

« Votre dernier combat du 16 au 26 décembre, mené avec une division fatiguée, qui a maintenu le flanc gauche de la poussée allemande contre nos lignes et sauva la ville de Luxembourg, avec les dépôts de ravitaillement, est un magnifique exploit. »

Un fait d'armes décisif

Pendant ce temps, les Américains, encerclés dans Bastogne depuis le 21 décembre, avaient organisé la résistance. Des troupes de la 80e division attaquèrent de l'extérieur pour briser l'étreinte ennemie. Après trois jours de fortune diverse, les fantassins américains partirent dans un élan furieux. Ceci se faisait à l'aube de Noël. Ils gagnèrent trois kilomètres sur la neige gelée contre le feu des mortiers et des mitrailleuses des Panzergrenadiers. Ainsi furent d'abord reconquis les villages de Grandrue et de Hompge.

La délivrance de Bastogne se fit dans des conditions curieuses. Un brouillard très épais s'étendait sur la région et le lieutenant-colonel Gardner, craignant que ceux qu'il allait délivrer ne puisse reconnaître leurs libérateurs et qu'ils engagent le combat contre eux, décida d'aller les prévenir lui-même. Il s'élança « sauvagement » dans sa Jeep à travers le no man's land. Il parvint jusqu'à eux au moment où ces derniers commençaient à tirer. Le premier coup de mortier tomba heureusement trop court.

L'un des premiers à entrer dans Bastogne fut le capitaine Jackson, originaire de la Louisiane, qui exerçait avant la guerre les fonctions de Shérif dans son comté. Or, le premier homme qu'il rencontra fut le sergent Floyd Thomas, un géant de cent dix kilos qui remplissait dans la même ville que son camarade les fonctions de chef de la police. On imagine la rencontre de ces deux héros aux portes de la petite ville, à des milliers de kilomètres de chez eux.

Dans l'histoire de ce combat, il faut ajouter que le ravitaillement des encerclés ayant été admirablement organisé par parachutage, les libérés purent offrir à leurs libérateurs ce qu'on appelle en langage familier : « one turkey drum attack dinner » ou « dîner de baguettes de tambour de dindon ». Autrement dit un dîner de pilons de dindon, morceaux étant considérés comme de choix par nos alliés. C'est ainsi que ces braves gens célébrèrent Noël avec un peu de retard sur le calendrier.

Pendant les combats d'approche, le contact avait pu être établi néanmoins avec les encerclés, par une patrouille commandée par un personnage original : le lieutenant Walter Carr, natif de l'Arkansas. Cet officier, pour combattre, a plus de confiance dans ses poings que dans ses armes. Quand il aperçoit des Allemands, que les Américains appellent maintenant les krauts, les choux (du mot allemand sauerkrauts, qui signifie choucroute), le lieutenant Carr se glisse vers l'un d'eux à plat ventre, profitant de la nuit très obscure, puis il se dresse et décoche à son ennemi un formidable « uppercut » qui l'étend pour le compte et même pour bien davantage.

Patton joue et gagne

La résistance et le dégagement de Bastogne seront sans doute considérés plus tard comme un fait d'arme décisif.

D'une part, ce combat a créé dans le saillant allemand une entaille de dix kilomètres de profondeur, de huit kilomètres de largeur, coupant la route de Liège à Arlon, nécessaire à Von Rundstedt pour poursuivre son offensive. D'autre part, le fait que cette position ait tenu en arrêtant l'avance allemande, a permis le déplacement d'un certain nombre de divisions que le général Patton a pu ramener rapidement au sud de son secteur d'armée, pour accroître considérablement la pression douloureusement ressentie dans son flanc par l'armée allemande. Ce déplacement rapide des unités américaines qui, en certains cas, sont entrées en action immédiatement après leur arrivée, est une réussite qui fait honneur à ceux qui l'ont menée à bien.

SUITE PAGE 2

En hachures grises, le terrain repris aux Allemands.

M. Churchill veut connaître l'avis de l'Amérique

avant de conclure le traité franco-anglais

Une controverse de presse révèle des points de friction entre Londres et Washington

par Pierre DENOYER

Ces jours derniers, plusieurs organes importants de la presse anglaise ont pris à parti le gouvernement américain au sujet de sa politique européenne.

Le premier, le « Yorkshire Post », organe de M. Eden, ministre des Affaires étrangères britannique, puis le puissant « Times », de Londres, qui est souvent tenu pour exprimer les vues du gouvernement, enfin, hier, le « New Chronicle » ont publié des articles demandant aux Etats-Unis de préciser, sans délai, la part de responsabilités qu'ils envisagent de prendre dans l'établissement et le maintien de la paix en Europe, et dans l'organisation de la sécurité internationale.

D'autres organes, comme le « News Chronicle » et l' « Economist » ont joint le chœur des critiques de l'Amérique.

Points de friction

Il est indéniable qu'il existe entre Londres et Washington des points de friction. Il ne faut pourtant pas les exagérer. Entre partenaires on ne peut pas toujours être d'accord sur tout. Il n'est d'ailleurs pas malsain que, de temps à autre, en régime démocratique, des alliés clarifient les sujets sur lesquels pourraient naître entre eux pour l'avenir des malentendus.

Mais il importe de souligner, comme le faisait le président Roosevelt dans sa dernière conférence de presse, que les Alliés, s'ils ont des divergences sur des points de détail, sont d'accord sur les principes.

Quels griefs l'Angleterre a-t-elle, d'après la presse anglo-saxonne, contre l'Amérique ?

En ce qui concerne la BELGIQUE et la GRECE, les Anglais reprocheraient aux Américains d'avoir gêné leur action en leur reprochant publiquement leur intervention.

Par ailleurs, les Anglais feraient grief aux Américains d'envoyer à l'ITALIE plus de ravitaillement que n'en exige l'effort de guerre de cette nation. Ce dernier point est mis en lumière par la publication, dans le « Daily Mirror », de New-York, d'un texte confidentiel que lord Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, aurait remis au département d'Etat. La fuite du document, d'ailleurs, indigne les milieux officiels américains plus que la révélation des observations anglaises.

Ici et là encore on peut voir des allusions à de prétendues divergences d'intérêts entre les deux grandes puissances anglo-saxonnes au sujet de l'Inde, du Pacifique ou de l'Argentine.

Sans s'attarder à ces pointes d'épingles, les organes sérieux de Grande-Bretagne reprochent à l'Amérique de ne pas s'engager d'une manière assez nette ni assez concrète, dans la reconstruction du monde de demain.

Ce reproche a beaucoup plus d'importance. Il intéresse directement la France.

Avant le pacte franco-britannique

L'opinion américaine a été surprise par la conclusion du pacte franco-soviétique qui a provoqué, dans certains milieux mal informés, une réaction de tendance isolationniste. Des Américains non négligeables tiennent le raisonnement suivant : « Si les nations européennes, par des accords directs, réussissent à établir solidement leur sécurité et se flattent de ne plus avoir à redouter une agression allemande, pourquoi nous mêlerions-nous des affaires européennes qu'on nous reproche de mal connaître ? »

Or, le gouvernement anglais et le gouvernement français ont le désir de compléter, dès que possible, la chaîne de sécurité autour de l'Allemagne par la conclusion d'accords qui uniraient d'abord la France et l'Angleterre puis les puissances périphériques de l'Europe occidentale, telles que la Belgique et la Hollande.

Mais, M. Churchill et M. Eden savent que la participation des Etats-Unis est indispensable à tout système de sécurité durable en Europe. Ils ont le souci de ne rien faire qui puisse être mal interprété et rejeter l'opinion américaine vers l'isolationnisme.

C'est pourquoi, avant de procéder plus avant aux négociations franco-britanniques, les milieux dirigeants anglais estiment utile que l'Amérique donne, à son opinion et aux Alliés, une indication plus claire du rôle qu'elle entend jouer en Europe après la guerre et de la manière dont à ses yeux la sécurité des nations européennes doit être organisée.

Roosevelt attend-il l'avis du Congrès ?

Jusqu'à présent, le président Roosevelt a eu le souci d'associer le Congrès à sa politique étrangère, de la faire soutenir par ses adversaires républicains aussi bien que par ses partisans démocrates.

C'est pourquoi le « Times » invite le nouveau Congrès, élu en novembre, et qui vient de se réunir à Washington, à prendre position sans tarder sur ce problème qui intéresse non pas seulement la vie de l'Europe, mais celle des Etats-Unis.

L'organe anglais précise qu'une réponse hésitante et équivoque aux questions que se posent les nations occidentales sur la participation future des Etats-Unis aux affaires européennes « affaiblirait gravement le pouvoir de ceux qui ont à mener les cruciales négociations alliées ».

La question urgente

Les Français comme les Russes, alliés aux grandes nations anglo-saxonnes, retiendront de la controverse actuelle que l'isolationnisme n'est pas définitivement enterré aux Etats-Unis. L'opinion américaine qui ne peut pas sentir à distance ce que la notre éprouve d'instinct, a besoin d'être constamment renseignée, éduquée par nos soins.

Mais ce que l'opinion de toutes les Nation unies doit méditer, c'est la nouvelle donnée cette nuit par l'agence française de presse. D'après une évaluation officieuse américaine, les Allemands disposeraient de 80 divisions sur le front de l'Ouest, les Alliés n'en auraient que 73.

Au lieu de s'égarer en propos aigres-doux sur l'après-guerre, tous doivent penser à la guerre qui continue et qu'il faut d'abord gagner

AUJOURD'HUI 5 JANVIER

En Belgique

Sur le flanc nord du saillant des Ardennes, les blindés américains ont progressé de 3 à 5 kilomètres entre Odeigne et le bois de Tave (au sud de Grandménil). Contre-attaque allemande au nord de Laroche. Les Américains ont repris Bure (à 6 kilomètres de Rochefort).

Infructueuses attaques allemandes entre Saint-Hubert et Bastogne. Les Américains ont pris Foy et encerclé Wadin

En France

Les Américains ont pris Wuldengath et Gros Rederhing (au sud de Sarreguemines) ; ils ont abandonné les forts de Schiesseck et Freudenberg (près de Bitche) et Wissembourg sur la Lauter.

En Italie

La 8e armée augmente sa pression au nord-ouest de Ravenne et à l'est de Porto-Vecchio.

Intense activité aérienne.

En Europe centrale

Seuls quelques nids de résistance allemands demeurent encore à Buda. Près de Komaron les Russes ont abandonné du terrain par suite de contre-attaques de blindés allemands.

Activité aérienne

La nuit dernière, la Royal Air Force a attaqué Berlin en deux vagues, l'une à 20 heures, l'autre à minuit.

Le communiqué allemand du 5 janvier, 15 heures, affirme :

Les combats dans le nord des Ardennes ont encore augmenté en intensité hier. Bien que mettant en jeu toutes leurs armes, les Américains n'ont obtenu que des succès insignifiants. Devant Bastogne, les attaques ennemies ont échoué. Entre Sarreguemines et le Rhin, le front est en mouvement ; malgré les forces amenées en toute hâte par l'adversaire, notamment des chars, nous avons continué à progresser surtout dans les Basses-Vosges. Parmi un grand nombre d'autres localités, Wissembourg a été repris et la Lauter a été passée. Hier 66 chars ont été pris ou détruits, ainsi qu'un grand nombre de canons et une grande quantité de matériel de guerre.

Guerre mondiale

LES Américains passent à l'attaque au nord du saillant des Ardennes. Des super-forteresses américaines ont attaqué Nagoya et Osaka sur le territoire du Japon. Telles étaient les nouvelles qui nous parvenaient hier simultanément de deux fronts éloignés de plus de 10.000 kilomètres.

Nous, Français, qui sommes casaniers par nature, nous avons trop tendance à oublier que cette guerre n'est pas seulement une guerre européenne. Comme le général de Gaulle le proclamait prophétiquement dès juin 1940, c'est une guerre mondiale. Et cela doit nous aider à comprendre bien des choses. Nous sommes parfois tentés de nous étonner en constatant chez nos amis américains une certaine lenteur dans le développement stratégique de leurs opérations en France. N'oublions jamais qu'ils ont à soutenir deux grandes guerres par delà deux grands océans. Après les victoires de l'été 1944, qui semblaient présager une victoire facile sur l'ennemi allemand, les Etats-Unis ont affecté une plus grande partie de leur tonnage maritime et de leur aviation à la lutte contre l'ennemi japonais, et cela explique en partie le ralentissement des opérations contre l'Allemagne. Cette guerre du Pacifique se déroule sur des milliers de kilomètres dans l'immensité de l'Océan. Certes, les Américains y ont remporté récemment des succès considérables en détruisant de grosses escadres ennemies, en libérant les îles Philippines, et en menaçant le territoire japonais lui-même. Mais, à la différence de ce qui se passe en Europe, ils sont obligés de la mener sans l'appui de la Russie soviétique, qui a un pacte de neutralité avec le Japon.

N'oublions donc pas que la guerre européenne n'est qu'une face du drame mondial et sachons apprécier à sa juste valeur le gigantesque effort de guerre de nos amis américains, qui ont, en 1944, construit près de 100.000 avions, c'est-à-dire autant que tous les belligérants réunis, qui ont mobilisé une dizaine de millions d'hommes et qui, selon les déclarations récentes au Congrès de M. James Byrnes, chef de la mobilisation, envisagent de lever de nouvelles classes.

Rappelons-nous que nous sommes, nous aussi, intéressés à la guerre d'Extrême-Orient, car le 7 décembre 1941, le général de Gaulle déclarait la guerre au Japon et nous avons encore à recouvrer l'Indochine, aujourd'hui sous l'oppression japonaise. Du Pacifique à l'Europe c'est une seule et même guerre qui se déroule et qui doit nous conduire à une seule et même victoire.

J.-D. JURGENSEN.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — Un échange de blessés entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne aura lieu, à travers la Suisse, fin janvier. ● Le Dr Fisher a été nommé archevêque de Cantorbery et primat d'Angleterre. Il y a 12 ans seulement qu'il est entré dans la carrière ecclésiastique. ● En Pologne, les Allemands ont incendié Jasio (11.000 habitants) et Opatow (10.000 habitants). Ils ont déporté les habitants après avoir dispersé les familles. ● Le gouvernement britannique a publié un rapport sur les atrocités allemandes au camp de Breendonck (Belgique). ● Les gouvernements anglais et américain vont publier une déclaration commune au sujet de l'Italie. ● M. Molotov, commissaire de l'U.R.S.S. aux Affaires étrangères, a reçu le ministre hongrois des Affaires étrangères. ● Les trois régents fascistes de Bulgarie, le prince Cyrill, le président Filov et le général Mikhov ont été livrés par l'U.R.S.S. aux autorités bulgares. ● M. Cuesta a été nommé ambassadeur d'Espagne à Rome, en remplacement de M. de Sangroniz. ● La commission maritime du Bureau international du travail se réunira à Londres le 8 janvier. ● Le nouveau gouvernement suisse est composé de MM. von Steiger, président de la Confédération, Pettipierre Etter, Kobelt, Nobé, Stampfli et Celio.

AMERIQUE. — Les Etats-Unis produisent mensuellement 290 milliard d'unités de pénicilline. ● Les Etats-Unis envisagent d'autoriser l'importation de 15 produits de luxe français, parmi lesquels la bijouterie, la parfumerie, les vins et spiritueux. ● La délégation française à la conférence du Pacifique est arrivée à New-York. Elle est conduite par M. Naggiar.

EN FRANCE

Le transport de civils par mer entre la France et la Grande-Bretagne reprendra le 15 janvier. Il sera strictement contrôlé et limité. ● En vue de la secourir, l'Université de Lausanne (Suisse) a demandé à l'Université de Caen d'établir la liste de ses besoins. ● M. Menemendjoglou, ambassadeur de Turquie en France, a déposé une gerbe sur la tombe du soldat inconnu. ● Les lettres des prisonniers et déportés en Allemagne pourront être acheminées gratuitement vers l'Afrique du Nord. ● Tous les immeubles ayant été occupés par des ressortissants ennemis après le 6 juin 1944 doivent être déclarés aux mairies.

LA VIE POLITIQUE. — Le général Catroux, ambassadeur de France à Moscou, est arrivé à Paris, venant d'Alger. ● Le Comité permanent et les Commissions de réintégration des prisonniers et déportés ont été installés hier en présence de MM. Frenay, ministre des Prisonniers et Déportés ; Parodi, ministre du Travail, et Mendès-France, ministre de l'Economie Nationale. ● M. Daout, ministre du Liban en France, est arrivé à Paris. ● Une délégation du parti socialiste a été reçue hier par M. Teitgen, ministre de l'Information. ● Lionel de Marmier, pilote du général de Gaulle, a disparu au cours d'une mission entre Alger et Marseille.

LA VIE ECONOMIQUE. — Les usines françaises sortiront 50.000 camions et 10.000 voitures de tourisme en 1945.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — Le bruit court au Liban que M. Riad El Solh, président du Conseil, aurait proposé sa démission. ● Le capitaine Balfour, ministre résidant en Afrique-Occidentale britannique, a visité Dakar.

Les expulsés de Megève étaient 70 membres du Ski-Club de Paris

(De notre correspondant particulier)

LYON, 5 janvier. — On apprend les détails suivants sur l'expulsion de Mégève de soixante-dix oisifs parisiens.

Il s'agit de skieurs du Ski-Club de Paris, ayant à leur tête M. de Blarincourt, surnommé « le général ». C'est ce dernier qui obtint les autorisations nécessaires, puis il téléphona à la S.N.C.F. qui mit immédiatement un wagon à sa disposition. Entre temps un hôtelier de Megève, dont l'établissement était réquisitionné, recevait de M. de Blarincourt un télégramme spécifiant que, le commissaire de la République à Lyon ayant donné son accord, il pouvait allumer sa chaudière de chauffage central et préparer les vivres...

Inutile de dire que M. Farge n'avait jamais entendu parler de cette expédition

L'enquête se poursuit sur les conditions dans lesquelles un wagon a pu être accordé au « général ».

LE MONTANT DE L'EMPRUNT :

164 milliards 400 millions

Souscriptions en numéraire :
127 milliards 200 millions

Souscriptions en Bons du Trésor :
37 milliards 200 millions

2.320.000 *SOUSCRIPTEURS*

1.150.000 personnes ont apporté moins de 10.000 fr.
1.100.000 de 10.000 à 100.000 fr.
70 000 de 100.000 fr. à 1 million
2.000 plus d'un million

En tête du palmarès figure une personne dont le nom n'est pas dévoilé et qui, à elle seule, a apporté 70 millions.

PLUS DE 5.000 fr. PAR HABITANT

7.600 fr. par tête dans la Seine
6.200 fr. dans le Vaucluse
1.300 fr. en Lozère (région pauvre)

Les nouveaux tarifs ferroviaires seront mis en vigueur le 15 janvier

Le 15 janvier prochain entrera en vigueur le nouveau relèvement des tarifs de chemins de fer. Depuis 1939, le relèvement avait été de 70 % pour le tarif « marchandises » et de 116 % pour le tarif « voyageurs ». La nouvelle augmentation élèvera le prix d'ensemble de 175 %.

Les denrées de première nécessité, telles que le pain, le charbon, ne subiront aucune majoration. Pour d'autres (viande, beurre, sucre, lait), l'incidence du relèvement représentera un supplément de 1 % à 2,5 %. En ce qui concerne les cartes d'abonnement hebdomadaires, les abonnés ouvriers bénéficieraient d'une certaine atténuation.

ORADOUR - SUR - GLANE monument historique

LIMOGES, 5 janvier. — On apprend que le bourg tristement célèbre d'Oradour-sur-Glane va être classé monument historique, ses ruines seront laissées intactes, et l'on se bornera à consolider les murs branlants de ce qui fut l'église. Une localité nouvelle sera construite sur un autre emplacement, afin que le village martyr, ensanglanté par un abominable massacre, demeure dans le temps futur le signe visible irrécusable de la barbarie allemande.

Mme Hélène Terré commandera l'armée féminine

Un arrêté, paru ce matin au « Journal officiel », nomme le commandant Hélène Terré aux fonctions de directeur de l'armée féminine de terre.

Du nouveau sur les prochains projets financiers

DES SANCTIONS DRACONIENNES frapperont les détenteurs des avoirs "clandestins" à l'étranger

M. Pleven poursuit actuellement la mise au point du plan financier dont l'ampleur, à en croire les bruits qui courent, n'aura jamais été égalée.

Comme *France-soir* l'a annoncé dès hier, les différentes mesures qui s'encadreront dans ce vaste ensemble, « sortiront » au cours des prochaines délibérations ministérielles. Déjà certaines mesures ont été prises qui, pour n'être pas spectaculaires, n'en seront pas moins efficaces.

Mais une ordonnance beaucoup plus importante va être incessamment publiée. C'est celle qui tend à mobiliser les avoirs clandestins à l'étranger. On n'a peut-être pas suffisamment souligné toute la portée des accords diplomatiques conclus avec les Etats-Unis et qui rendront possible la mesure en question. Les deux pays, on le sait, promettent d'échanger tous les renseignements nécessaires sur les personnes qui détiennent ces avoirs. Sans dévoiler la nature des sanctions qui seront prises contre ces « déserteurs » du fisc, il est permis de supposer qu'elles seront draconiennes.

On a protesté à bon droit contre le fait qu'à peu près seuls jusqu'ici les salariés supportaient le poids de l'impôt sur le revenu. Les professions libérales, notamment, échappent à toute contrainte. Quant aux professions rurales, c'est à peine si le rendement annuel des impôts, qui était de 250 millions en 1939, est passé à un milliard. Sans parler de tous les gains réalisés par les profiteurs de l'occupation et de la misère.

Eh bien ! on affirme que, de plus en plus, le filet se resserre contre tous ceux qui se refusent à prendre leur part des charges fiscales.

Parmi les réformes envisagées figure la confiscation totale des biens de toutes les personnes qui ont réalisé, dans des conditions douteuses, des profits énormes.

Pour les profits ruraux et les bénéfices des professions libérales, des textes seraient également présagés. Attendons des précisions.

Jean HUTIN.

Les Allemands tentent vainement *de dégager Budapest*

SUITE

Dans la vallée de la Sarre et le secteur de Bitche, on ne signale ce matin aucune modification des positions des forces en présence. Les Alliés continuent à opposer une forte résistance aux tentatives locales d'infiltrations allemandes et, dans certains secteurs, les contre-attaques américaines ont permis de reprendre le terrain que l'ennemi avait occupé au début des opérations offensives dans cette région.

Plus à l'Ouest, aux abords d'Odeigne, des engagements se sont déroulés à proximité de Freybieux et Fond-de-la-Justice. Une colonne américaine progresse le long de la route Manhay-Houffalize-Bastogne, tandis que d'autres colonnes avancent de chaque côté de cette route.

Un nouveau secteur offensif allié se situe plus à l'ouest entre Marche et Hotton où les forces alliées ont attaqué en direction générale du Sud-Est selon une ligne parallèle à la route qui rejoint ces deux villes.

Sur le flanc sud du saillant

Le long du flanc sud du saillant, la 3e armée américaine attaque en direction du Nord. Des contre-attaques allemandes se sont succédé hier. A l'ouest de Bastogne de légers gains de terrain ont été réalisés entre Tillet et Mande-Saint-Etienne. La progression alliées a été ralentie dans ce secteur par un violent feu de l'artillerie et des mortiers ennemis. On a noté, hier, une recrudescence du feu des armes automatiques provenant d'unités d'infanterie appuyées par des chars. La plus dure contre-attaque lancée dans ce secteur par Rundstedt a mis en ligne 14 chars et de l'infanterie. Elle a eu lieu à trois kilomètres au nord-est de Tillet et débuté à 14 h. 30. La tentative ennemie a été repoussée au cours de l'après-midi.

La R.A.F. a bombardé ce matin les positions allemandes de Royan

Des bombardiers de la R.A.F. ont effectué ce matin deux attaques en l'espace d'une heure et demie, contre les troupes allemandes, l'artillerie et les positions fortifiées ennemies, ainsi que contre des dépôts de ravitaillement à l'embouchure de la Gironde, dans le secteur de Royan, à quelque 80 kilomètres au nord-ouest de Bordeaux. Le temps était clair et les premiers rapports reçus indiquent que les bombardements ont été bien concentrés.

Les Britanniques occupent l'île d'Akyab

Kandy, 5 janvier. — Dans la matinée du 3 janvier, des troupes du XV^e Corps indien ont débarqué dans l'île d'Akyab.

La garnison japonaise avait été évacuée de cette position au cours de la nuit précédente.

Située à l'embouchure du Kaladan, l'île d'Akyab possède un port de mer et un important aéroport.

Tentative pour dégager Budapest

L'activité des Allemands dans le secteur de Komarou a pris son sens hier.

Deux attaques ont pris corps, l'une le long du Danube, l'autre dans la direction de Bicske, à 29 km. de Budapest. De gros contingents blindés les soutenaient.

Dans le même temps, la garnison de la capitale, avertie de l'opération, tentait une sortie.

Celle-ci n'aboutit pas, mais les attaques des blindés ont permis à l'ennemi quelques gains de terrain.

J. R.

Cette semaine

LA BATAILLE

publie deux romans

«LES MAUDRU»

de Joseph KESSEL

et

«La BALLADE et la SOURCE»

de Rosamond LEHMANN

L'éditorial de F. QUILICI
Ses échos — Ses chroniques

Lisez LA BATAILLE chaque jeudi

A L'HOTEL DROUOT

Le 6 JANVIER

Expositions :

Salle 1. Beau mobil. C.-pr. : Me Camuzat
Salle 7. Meubles. Commiss.-pr. : Mes Ader
Salle 10. Bx bijoux. C.-pr. : Me Ailinet
Salle 11. Meub.Bij.Timbr. C.-p.: MesBriens

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir!

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

Si vous voulez obtenir GRATUITEMENT

UN RENSEIGNEMENT

sur n'importe quel sujet ou

UNE CONSULTATION JURIDIQUE

découpez ce bon et envoyez-le à FRANCE SOIR
SERVICE DES RENSEIGNEMENTS
100, rue Réaumur, Paris-2e
Joindre un timbre pour la réponse

Carnet de France-Soir

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme Charles JOURDE, née Marie Jaworski, survenue le 2 janvier 1945. La cérémonie religieuse sera célébrée samedi 6 courant, en l'église Saint-Joseph, 161, rue Saint-Maur, où l'on se réunira à 9 heures.

PATTON a gagné la première manche

SUITE

Ainsi Von Rundstedt a vu son offensive vers l'ouest tuée par la racine. Il ne pouvait plus, sans risquer la catastrophe finale, tenter de passer la Meuse où ne sont jamais parvenus, comme on le confirme maintenant, que des éléments de reconnaissance. Le général Patton a fait échec et mat.

Actuellement, la poche de Bastogne est renforcée de toutes parts. Le coin qu'elle enfonce dans le saillant allemand, réduit à 20 kilomètres environ la distance qui sépare l'armée Hodge au nord, de l'armée Patton au sud. Volel donc la première manche jouée. Y en aura-t-il d'autres dans ce secteur ? Nous n'en savons rien encore.

Un guerrier

J'ai pu voir hier assez longuement le général Patton. Bien que son nom soit très populaire en France, sa silhouette et sa personnalité sont peu connues.

Sa tête fine, très racée, au teint rose, aux yeux bleus, est couronnée par de légers cheveux blancs. On retrouve chez ce Californien, la silhouette classique du cavalier joueur de polo qui fréquente les « country clubs » de la côte du Pacifique. Son ironie, sa brusquerie, son franc parler sont connus dans toute l'armée où il exerce une discipline stricte, mais où il s'impose par son courage quotidien et par ses connaissances militaires acquises au cours d'une longue carrière commencée à l'école militaire de West Point. Quand il parcourt le front, il porte avec une élégance de sportsman, sur son imperméable, un ceinturon de cartouches et dans un étui de beau cuir, un lourd revolver à poignée d'ivoire gravé d'or. Ce détail donne à ce personnage aristocratique un peu de la libre allure des anciens rudes cavaliers de l'ouest.

C'est avec un vif intérêt qu'on regarde cet homme qui est venu de l'autre côté du monde avec un air des grands horizons de son pays dans le visage et qui, après avoir illustré une grande partie de notre territoire, vient à nouveau, par sa farouche initiative, de peser d'un grand poids dans la balance de la guerre.

Claude BLANCHARD.

L'ÉVASION est un art difficile

Dans un pays épris de liberté comme le nôtre, il n'est pas étonnant de noter que, légalement, une tentative d'évasion ne constitue pas un délit. On joue « fair play » : gendarmes et gardiens contre malfaiteurs, le pouvoir social mettant quand même tous les atouts entre les mains des premiers.

Mais attention. Si vous voulez vous évader ! Profitez d'une porte ouverte ; ne brisez rien et ne touchez personne.

Guy Volliaum, lui, avait lutté une demi-heure avec les deux gardiens qui l'empêchaient de prendre la clef des champs. Cette « imprudence » l'a amené devant la 12e chambre correctionnelle et lui a valu deux mois de prison.

RADIO-PROGRAMME

Ce soir

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.

INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.

Emission retransmise sur les longueurs d'on des habituelles de la B.B.C. : 21 h. 30. « Paris vous parle ».

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h. 10. — C. N. R.
19 h. 30. — « Mélimélodrame n° 5 », par Jacques Natanson.
20 h. 5. — Editorial de Georges Corse.
20 h. 15. — « Premières chances », par Jean Delettre.
22 h. — « La chanson historique », par R. Praxy.
22 h. 15. — Emission dramatique : « L'Apothéose de M. Prud'homme », d'après Monnier et Loisy.
23 h. 15. — Emission de minuit : Pièces pour violoncelle, par André Lévy.

Demain

INFORMATIONS. — 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 12 h., 12 h. 35, 14 h

PRINCIPALES EMISSIONS

6 h. 40. — Emission paysanne.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique, par Robert Raynaud.
7 h. 40. — Editorial de Fernand Pouey.
8 h. 10. — Revue de presse.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h. 5. — L'heure de l'éducation française.
11 h. 15. — Concert donné par la musique des Gardiens de la paix, sous la direction de Félix Coulibeuf.
12 h. 10. — Chronique des anciens combattants.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore.
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysel.
13 h. 30. — Le samedi de Jo Bouillon.

M. L. N.

La section du M.L.N. de Montesson organise le samedi 6 janvier, à 21 heures, à la salle des fêtes, place de la Mairie, un gala artistique au profit d'un goûter aux enfants.

Paris manque de lait mais... on abat en Seine-et-Oise les vaches laitières

Un rapport de M. Gaston Yvon, conseiller général de Seine-et-Oise, signale de typiques incohérences.

En effet, la Seine-et-Oise est loin d'être un pays d'élevage comme le Limousin, le Nivernais ou la Marche. Ces dernières régions regorgent d'animaux de boucherie ; on signale par exemple que, dans la Creuse, le bétail est en tel excédent que les producteurs en sont encombrés et que l'intendance interdisant l'entrée des foires même dans les départements limitrophes, le préfet a dû prendre l'initiative de faire vendre les bêtes dans le Puy-de-Dôme.

Au contraire, le ravitaillement général impose lourdement la Seine-et-Oise à tel point que les agriculteurs sont forcés de livrer à l'abattoir leurs vaches laitières...

Les centres urbains n'ont cependant pas trop de lait.

Par ailleurs, le prix payé aux éleveurs est nettement insuffisant : on leur paie le bétail environ 10 fr. le kilo, alors que la viande est vendue à peu près 70 francs au consommateur.

Le déséquilibre amené par ces faits est si important que le paysan est forcé de vendre une vache laitière de 6.000 à 8.000 fr. au ravitaillement. Mais, s'il en veut une autre, il doit l'acheter 25.000 francs.

L'opinion de M. Yvon est concluante : les organismes de collecte, de répartition et de stockage sont encore encombrés par de véritables trafiquants qui furent des « hommes de Vichy ». On demande une épuration exemplaire et une organisation gérée par des hommes compétents.

Les pannes d'électricité

Pourquoi avons-nous des pannes aussi fréquentes ? Pourquoi certains quartiers sont-ils privés de courant alors que d'autres le conservent ? Un technicien de la C.P.D.E. nous en donne l'explication : « Avant la guerre, la production d'électricité alimentant Paris était due pour 60 0/0 aux usines hydrauliques et 40 0/0 aux usines thermiques. La carence éventuelle de l'une des sources était immédiatement compensée par l'autre.

Actuellement, la production thermique est réduite à 10/0. La plus grande partie de l'énergie électrique vient donc des barrages du Massif Central par les lignes aériennes à haute tension. Ces lignes n'ont pu être entretenues convenablement pendant quatre ans. Elles ont été sabotées par les Allemands dans leur fuite, ou détruites par la bataille. Leur état actuel, malgré les efforts permanents des ouvriers et des techniciens, est précaire. Le mauvais temps provoque des ruptures, et le moindre « forçage » aboutit à une panne.

« Aux heures de pointes, au moindre incident technique, les techniciens, qui surveillent le réseau à l'aide d'un « dispaching » semblable à celui des chemins de fer, sont obligés de choisir entre la panne générale et une réduction momentanée du débit. Dans la mesure du possible, ils adoptent la seconde solution et accomplissent l'opération dite de « délestage », c'est-à-dire qu'ils « coupent » le secteur qui provoque le plus fort « dépassement » de consommation. »

Du charbon à partir du 15

Il est envisagé une distribution de charbon à partir du 15 janvier. D'abord aux prioritaires E et V, ensuite une distribution de 50 kilos pour les foyers de 2 à 5 personnes et de 25 kilos pour les isolés.

France-soir

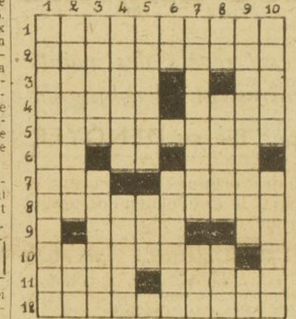
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

— MOTS CROISÉS —

PROBLÈME N° 66

HORIZONTALEMENT. — 1. Cassolettes servant dans les cérémonies religieuse. — 2. Maniât maladroitement sabre ou épée. — 3. Il n'est pas toujours serein. Cri d'un doux animal. — 4. Fait partie de l'agencement d'une cuisine. La partie la plus basse. — 5. Renouvelle. — 6. Eté témoin de. Deux lettres de Mortain. Se porte. — 7. Un des quatre. Examinas attentivement. — 8. Travail d'orfèvre. — 9. Il sert à la circulation de l'air. Terminaison d'infinitif. — 10. Il a un parachute naturel. — 11. Désigne le ou la conjointe le jour de la cérémonie (dialecte provincial). Humide. — 12. Sorte de grille de chapelle dans les catacombes de Rome.

VERTICALEMENT. — 1. Qui produit un dégagement de gaz. — 2. Qui a besoin d'une vie calme. Instrument de musique. — 3. Tiens pour vrai. Surprit. — 4. Roi de Hanovre. Sur le Pô. — 5. Sel d'un métal très répandu. Elle soulevait nos ancêtres. — 6 Conjonction. Chaque cantique de la Bible. — 7. Famille de plantes. Poète athénien. — 8. Pronom. Serra en tournant. Il



fournit une fibre. — 9. Action de diminuer. Pronom. — 10. Monument monolithe. Griffes.

SOLUTION DU PROBLEME N° 65

HORIZONTALEMENT. — 1. Hermétique. — 2. Iséolognes. — 3. Er. Roulas. — 4. Renacles. — 5. Od. Lu. Site. — 6. Fétal. Et. — 7. Léo. Ibarra. — 8. Youyous. Rs. — 9. Psi. NS. Rit. — 10. Hile. Auna. — 11. Enluminées. — 12. Seattle. Se.

VERTICALEMENT. — 1. Hiéroglyphes. — 2. Edred. Eosine. — 3. Re. Fouilla. — 4. Morale. Eut. — 5. Elocution. Mt. — 6. Toul. Abus. Il. — 7. Iglesias. Ane. — 8. Quasi. Rue. — 9. Ues. Terrines. — 10. Es. Métastase.

LE ROY

1ère MARQUE FRANÇAISE

UN BON OPTICIEN C'EST BIEN, DE BONS VERRES POUR LES YEUX C'EST BIEN MIEUX. VOULEZ-VOUS LES DEUX A LA FOIS, UNE SEULE LUNETTE "LEROY"

30, RUE VIVIENNE, 30
10 SUCCURSALES

PERDU, le 4 janvier, dans métro entre Trocadéro-Etoile un sac appartenant à femme déporté politique. Prière rapporter contre forte récompense. « Franc-Tireur », 100, rue Réaumur, bureau 201.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIANDE. — Boucherie, 250 gr. n. 1, 5 et BE Cheval, 90 gr. BH déc. prorogé). Charcuterie, 90 gr. BA déc. prorogé.
VOLAILLES DE NOEL. — 250 grammes DD déc.
FROMAGE GRAS. — 20 gr. avec n° 1 et 20 gr. avec n° 2 de janvier.
BEURRE. — 100 gr. GB prorogé.
VIN. — 1 litre.
BANANES. — 500 gr. pour J1 : DC déc.
CONFITURES. — 500 gr. pour J1, J2 et J3 et 250 gr. pour E, A, T, C, V (DH déc.).
CONFISERIE. — 125 gr. E et J1. — 250 gr. J2 (DX déc.).
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr. pour E, J1, J2, J3 avec DS déc. V inscrits (mais sans tickets).
SUCRE. — Coupon 1 de janvier.
CONSERVES AMERICAINES. — (Viande), 80 gr. BB décembre.
ŒUFS. — (DO déc.) E, A, T, C, V 2 œufs : J-1, J-2, J-3 4 œufs.
SAVON. — 1 et 2 d'octobre et 1 et 2 de novembre.

Inscriptions et réinscriptions

FRUITS ET LEGUMES RARES ET EXOTIQUES. — DM de déc. jusqu'au 6 janv.
MARGARINE. — Tickets de 25, de 10 et de 5 gr. : jusqu'au 8 janv.

COMPTOIR PARISIEN

Bijoux - Brillants

5, Bd STRASBOURG. Bureau 1er étage

Les Courses

DEMAIN : ENGHIEN, 13 H. 30

Numéros du P.M.U. — Partants. Rendement de distance.

PRIX DE GAILLAC

Attelé. — 75.000 francs. — 2.300 mètres.

101 Tonga	2300	107 Thalie	2300
102 Tamb. M.	2300	108 Tam Tam	2325
103 Tahoussa	2300	109 Tabarin	2325
104 Tommy II	2300	110 Tamb. W	2325
105 Tarascon	2300	111 Tino Bel.	2325
106 Tzarine	2300	112 Télémaq.	2325

PRIX RAOUL BALLIERE

Monté. — 200.000 francs. — 2.300 mètres.

201 Tyndare	2300	204 Taloir	2325
202 Tadellos	2325	205 Talmud	2350
203 Tortonne	2325		

PRIX DE MONTARGIS

Attelé. — 90.000 francs. — 2.800 mètres.

301 Scottish	2800	304 Socrate D	2825
302 Sologhot	2800	305 Stéphan.	2825
303 Segura	2825	306 Suez	2825

PRIX EMILE RIOTTEAU

Monté. — 200.000 francs. — 2.800 mètres.

401 Sporting	2800	404 Sim R	2825
402 Son Dern.	2800	405 Spa	2850
403 S. du Ch.	2825	406 Souarus	2875

PRIX DE CHATEAUROUX

Attelé. — 100.000 francs. — 2.100 mètres.

501 Rouitain.	2100	509 Ribérac	2100
502 Raifort	2100	510 Rex W.II	2100
503 Rond. II	2100	511 Rust. III	2125
504 R.Fêd. II	2100	512 R.dP.VIII	2125
505 Réa Wil.	2100	513 Rahway	2125
506 Rivoli	2100	514 Rafale V	2125
507 Rom. III	2100	515 Rodr. III	2125
508 Rengaine	2100		

PRIX DE MENDE

Monté. — 100.000 francs. — 2.700 mètres.

601 Quinéva II	2725	604 Port Bull	2725
602 Quirlus	2725	605 R. Wil.	2725
603 Pet. Mim.	2725	606 Pelotas	2725

NOS PRONOSTICS

PRIX DE GAILLAC

Nos préférés : TELEMAQUE et *Tambour Major*. — Outsider : *Tarascon*.

PRIX RAOUL BALLIERE

Nos préférés : TALMUD et *Taloir*. — Outsider : *Tatellos*.

PRIX DE MONTARGIS

Nos préférés : SUEZ et *Socrate D* — Outsider : *Sologhot*.

PRIX EMILE RIOTTEAU

Nos préférés : SOUARUS et *Spa*. — Outsider : *Sirène du Charolais*.

PRIX DE CHATEAUROUX

Nos préférés : RAIFORT et *Reine Pédauque*. — Outsider : *Ribéruc*.

PRIX DE MENDE

Nos préférés : REINE WILLIAMS et *Port Bule*. — Outsider : *Pelotas*.

chez vous... chez votre coiffeur

XOUR

SPÉCIALISTE DES SOINS DU CHEVEU

NOTEZ-LE

CE SOIR

20 h., au Palais de Glace : Catch, Matassa, Sulon, Vandervyken, etc.

DEMAIN

20 h., à la Patinoire Saint-Didier : hockey sur glace : « Volants » contre sélection américaine.

La vie ARTISTIQUE

LA PEINTURE

D'UTRILLO l'ingénu *au savant BORÈS*

On regretterait presque le temps de la belle ouvrage, où les artistes, enfermés dans leur tour d'ivoire avec un quignon de pain, du pernod inspirateur, un modèle bien roulé, un poêle ruginant, un chevalet et une toile de 80 figures, vous fignolaient sans dormir l'œuvre du siècle. C'était une Nausicaa, un Bord de la Marne, un Saint Jean-Baptiste ou des Enfants de chœur tripons. Enveloppée dans les rideaux écarlates et les cordons de soie de la Galerie Georges Petit, l'exposition particulière avait de la gueule... comme on dit en langage d'atelier.

●

Aujourd'hui, le peintre vous expédie, le plus souvent à la chaîne, avec des éléments pour ainsi dire préfabriqués — arbres, seins, pommes, clochers — une cinquantaine de toiles qui se ressemblent toutes.

●

Et c'est d'autant plus fâcheux que des tas de nos contemporains ont du talent... Voilà pourquoi on regrette le temps du chef-d'œuvre amoureusement pourléché. Voilà pourquoi on s'ennuie à tant d'expositions particulières. Voilà pourquoi une sélection de peintres comme celle de la Galerie Drouant David a le mérite trop rare de la diversité.

●

Une dizaine de noms et parmi eux: Rouault, Bracque, Marquet, Dufy, Utrillo ; un revenant aussi : Ottmann, et ses harmonies un tantinet faciles.

●

La marque Marie Laurencin justifie toujours sa réputation ; Yeux de biche et pommettes roses : toujours charmant, toujours pareil. Un coquillage de Raoul Dufy, jetonné d'un pinceau capricieux ; du même, un nu très statique, où le jeu des tons chauds et des tons froids crée un robuste modelé. La paysanne de Kisling, dans ses proportions d'affiche, recèle de grands déserts monochromes. Un clocher gris d'Utrillo l'ingénu. D'admirables Rouault dont la pâte semble une lave brûlante couleur de flammes ; des figures d'une émouvante intensité d'expression, des paysages profonds.

Aux équilibres de Bracque, savants et graves, s'opposent les méandres d'un portrait de Borès ; le pinceau, sur le fond neutre de la toile, poursuit les courbes jusqu'à leur achèvement parfait ; le divertissement chromatique semble brodé sur ce canevas gris avec une apparente nonchalance ; pourtant, aucune part à l'improvisation, lignes, formes, rapports, tout est mesuré, médité, composé...

Paul GUYOT.

LA MUSIQUE

A la mémoire de Maurice Ravel

LE septième anniversaire de la mort de Maurice Ravel — déjà — a été dignement marqué par un gala de qualité consacré à quelques-unes de ses œuvres maîtresses par la Société des Concerts ; une sensibilité musicale, qui s'apparente étroitement à celle du compositeur, animé Charles Munch.

La Radiodiffusion française nous avait, de son côté, convié, la veille, au théâtre des Champs-Elysées, à un festival copieux dont l'exécution d'ensemble ne dépassa pas un niveau satisfaisant. Cette remarque s'applique surtout aux ouvrages lyriques, et aussi bien au chef d'orchestre qu'à quelques-uns des chanteurs solistes. Certes, Mme Geori Boué, MM. Roger Bourdin et Louis Arnoult furent des interprètes de choix de l' « Heure espagnole ». Mais rien ne désignait M. Charles Paul, surtout en orateur et au micro, pour chanter la partie de Don Inigo. Et si pour « L'enfant et les sortilèges » notre audience a été pleinement satisfaite de Mme Marguerite Pilteau, remarquable traductrice de la partie de l'Enfant, de Mlle Renée Gilly et de M. Roger Bourdin, deux fois nommé, voire cette fois de M. Charles Paul, nous bornerons là nos éloges, regrettant qu'à défaut d'une colorature de premier plan et de sécurité, on n'ait pas trouvé mieux pour chanter le Feu et le Rossignol, sans parler de la Princesse, responsable de la plus jolie page de la partition, que Mme Claude Janielle qui fut vraiment inférieure.

G.

GALERIE LOUIS CARRÉ

10, aven. de Messine, VIIIe : Exposition JACQUES VILLON. Peintures récentes.

LES SPECTACLES

THÉATRES

CAPUCINES 100e

du grand succès parisien
« COLETTE et LE CHAT TIGRE »
et 5 dernières représentations

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

LA NUIT DE LA St-JEAN

Comédie de Sir James Barrie

Tous les soirs à 20 h., sauf mardi

Hélène SAUVANEIX, Jacques BERTHIER, Couple de Beauté que vient de nous révéler « le Narcisse », de P. Valéry, au Studio des Champs-Elysées. — Succès. — Prolongation jusqu'au 15 janvier

● THÉATRE de L'ATELIER ●

DERNIÈRES SEMAINES

ANTIGONE

de JEAN ANOUILH

MONCEY 50, av. de Clichy Métro : Pl. Clichy

Samedi prochain à 20 heures

TITI

Le Chevalier gentil

MOUMOU C'EST SI BON DE RIRE **Palais-Royal**

PORTE-St-MARTIN

Le grand Comique BACH déchaîne le Rire dans « LA PUCE A L'OREILLE ! » Demain Sam., Dim. et Lundi : mat. 15 h. Tous les soirs 20 h. 15.

HÉBERTOT

JE VIVRAI UN GRAND AMOUR

JANY HOLT

DERNIÈRES

De Passy à Ménilmontant

on vient applaudir la grande vedette ARMAND BERNARD BETTY DAUSMOND avec ANNETTE POIVRE et RAYMOND BUSSIÈRES dans PASSONS LA MONNAIE !

A L'AMBIGU

S. 15 h.-20 h. 30. D. 14 h.-17 h. 20 h. 30 Lundi 15 h.-20 h. 30. Tél. : BOT. 76-66

MONCEAU WAG. 67-48

Robert FAVART joue

FALINDOR

av. J.J. DELBO et Marcelle DUVAL

TH. GRAMONT

ODETTE JOYEUX - JEAN MARCHAT

50e

A 3

THEATRES

Opéra, 18 h. 30. Othello.
Comédie-Française, 20 h. Asmodée.
Odéon, 20 h. 15. Le Rosaire.
Ambassad., 20 h.15. Une gde fille tte simp.
Ambigu. Demain : Façons de la monnaie.
Antoine, 20 h. Tess d'Urberville.
Apollo, 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier, 20 h. 30. Antigone.
Athénée, 20h.30. Les Amants terribles.
Bouffes du Nord, 20h. Bonheur des autres
Bouffes-Parisiens, 20 h. 15. Les 7 J8
Caumartin, 20h.30. Colette et le chat-tigre.
Ch. de Roch. 15 h.-20 h. 15. Fausse route.
Châtelet, 20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 20 h. Nuit de la St-Jean.
Daunou, 20 h. 15. Monseigneur (J.Paqui)
Ed. VII, 20h. Néron(M.Général O.Marchal)
Gaîté-Lyrique, 20 h. Les Saltimbanques.
Gramont, 20 h., Au petit bonheur.
Gd-Guign., 15h. Un crime ds une mais.de f.
Gymnase, 10 h. 30. Rêves d'amour.
Humour, 20 h. 30, Mon ami Pierrot.
Lancry, 15h.-20.30. Bebert ou la v.de chât.
Mathurins, 20 h. La Provinciale.
Michel, 20 h. 20. Le sexe fort.
Michodière, 20 h. 30. Le dîner de famille.
Monceau, Wag. 47-48, 20 h.15. Falindor.
Moncey. Samedi 20h. : Titi
Montp.-G. Baty, 20 h. 15. Le gd Poucet.
Noctambules, 20 h. 30. Le mal de lune.
Nouveautés, 20h.15. Grégalet.
Œuvre, 20h.30. Virage dangereux.
Palais-Royal, 20 h. 30. Moumou.
Pigalle, 20 h. Topaze.
Pte-St-Mart. 20 h. 15. La Puce à l'oreille.
Potinière, 20 h. 15. Girouette.
Sarah-Bernhardt, 20 h. Gala de danse.
St. Ch.-Elys. 20 h. Cantate du Narcisse
Th. La Bruyère (Tri.78-99), 20h. Notre Natacha.
Th. de Paris, 20h.30. Tendre aventurière.
Th. Saint-Georges, 19 h 30. Un homme comme les autres.
Vx-Colomb, 20 h. J. B. le mal-aimé.

CHANSONNIERS

Au Dix-Heures, 21h. Salut... Public !
C. de la Répub, 20 h. 30. Robert Rocca.
Coucou, 20h.30, Charley, Marsac, Rev. nouv.
Deux-Ânes, 20 h 30, Ouf! On respire.
Lune-Rous. 20.30. Colline, Marsac, Charley
Œil de Paris, 20 h. 30. Jambian, Groffe.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv. Sam. 15h.-20h.30. Spect. de cirq

MUSIC-HALLS

A.B.C. 15h.-20h. Mireille, Pills, Nita Raya
Alhambra, 20 h G. Guétary, S. André.
B.-sur-le-toit, Le cœur à travers chants
Etoile, 20.15. Mistinguett. « Paris revient »
Fémina, 21 h., Grande Revue.
Fol.-Bergères, 20 h., Folies Cocktail.
Luna-Park, 14h.30 à 22h., Mus.-hall, attr.
Mayol, 15 h., Revue, 20 h. 30, Belette.
Petit Casino, 15h.30, Et. Arnaud, Bourvil.

CINEMAS

Agriculteurs, Toute la ville danse.
Artistic, La malle de Singapour (v. o.).
Aubert-Palace, Furie.
Avenue, Laurel et Hardy (Fra Diavolo).
Balzac, Le Boxeur.
Biarritz, Ma femme est une sorcière.
Caméo, Florence est folle.
César, 20 a. 45, The Lambeth Walk.
Cinécran, Elle et Lui.
Cin. des Ch.-Elys., L'extravag. M. Deeds
Cinémonde, Victoire sur la nuit.
Ciné-Opéra, Rafle. Bat. d'Angleterre.
Ciném. Ch-Elys., Gde Parade de W. Disney
Ciné-Presse-Ch.-Elys., Divorcé malgré lui.
— Clichy, Chipée.
— République, Chipée.
— Raspail, Chipée.
— Ternes, Chipée
Ciné St-Lazare, Passeur d'hommes.
Clichy-Palace (17e), La Péniche de l'Am.
Club des Vedettes, Stalingrad.
Colisée, La Ruée vers l'Or.
Courcelles, Règne de la joie (Powel, Taylor)
Elysées-Ciné, Sur la piste de Mohawks (v. o.)

CHANSONNIERS

L'ŒIL DE PARIS

4 bis, rue de l'Etoile (50 m. Av. Wagram)

JAMBLAN

GROFFE, VALLIER, MISSIA, BRADLAY QUESTIAU, E. WYL, J. LEC, J. BRETON

A LA LUNE ROUSSE

Rentrée de PAUL COLLINE, en tête de la célèbre troupe de chansonniers

MUSIC-HALLS

ALHAMBRA GEORGES GUETARY

Sabine ANDRE
Fernand GILBERT - Jimmy GAILLARD

ÉTOILE une grande revue

Vendredi 20 h. Samedi 15 h.-20 h.

MISTINGUETT

dans « PARIS REVIENT »

LA CIGALE

André DASSARY

Robert ROCCA, MAX-MARTEL

CINÉMAS

AU REX TARZAN

LE LAFAYETTE

64, Faub. Montmartre

L'ÉTRANGE SURSIS

avec LIONEL BARRYMORE

AU REX TARZAN

ROYAL-HAUSSMANN

2, RUE CHAUCHAT - 7, RUE DROUOT

le MERLE BLANC

UN GRAND FILM COMIQUE INÉDIT

MINERVA

AU REX TARZAN

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT.

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 5 JANVIER 1945

Fin de semaine particulièrement inactive. On doit relever, surtout en coulisse, la hausse des Sud-Africaines et de la Shell. A la criée, réaction sensible des charbonnages, tandis que les produits chimiques s'inscrivent en hausse. Aux rentes, presque toutes les catégories accentuent leur progression.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 50	100 50
3 % Amortiss.	102 ..	102 10
4 % 1917	106 95	107 ..
5 % 1920	148 60	149 25
4 1/2 1932 A	104 20	104 70
3 1/2 1942	101 40	102 ..
3 % 1942	100 50	101 05
Caisse Autonome	126 ..	126 10
Banque de France	28.000 ..	28.000 ..
Banque de Paris	1.835 ..	1.857 ..
Crédit Lyonnais	2.510 ..	2.545 ..
Suez	57.950 ..	57.950 ..
— fond.	55.950 ..	55.750 ..
— civile	18.350 ..	18.750 ..
Métro	2.000 ..	1.950 ..
Santa Fé	1.600 ..	1.600 ..
Shanghai	1.710 ..	1.775 ..
C. F. D. E.	2.160 ..	2.150 ..
Cie Gle d'Elect.	4.025 ..	4.005 ..
Thomson	765 ..	774 ..
Dollfus	13.700 ..	13.700 ..
Forges N.-Est	1.400 ..	1.400 ..
Courrières	840 ..	800 ..
Lens	1.105 ..	1.050 ..
Vicoigne	1.000 ..	929 ..
Nickel	3.580 ..	3.625 ..
Penarroya	1.329 ..	1.330 ..
Fse des Pétroles	2.600 ..	2.595 ..
Gafsa	4.000 ..	4.000 ..
Air Liquide	2.775 ..	2.800 ..
Ugine	3.550 ..	3.625 ..
Kali	4.760 ..	4.670 ..
Kuhlmann	2.100 ..	2.100 ..
Péchiney	3.000 ..	3.100 ..
Rhône-Poulenc	3.010 ..	3.100 ..
Saint-Gobain	6.660 ..	6.765 ..
Port du Rosario	18.825 ..	19.300 ..
Quilmès	24.000 ..	24.900 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.200 ..	4.050 R
Gaz de Paris	455 ..	465 ..
Longwy	1.205 ..	1.170 ..
Pont-à-Mousson	7.600 ..	7.700 D